

## « *Jésus nous demande de "commencer par nous asseoir"* »

textes du jour : - Sg 9, 13-18

- Phm 9b-10 . 12-17

- Lc 14, 25-33

Il est fréquent dans les évangiles que Jésus utilise des formules brutales qui vont secouer et même scandaliser ses auditeurs et qui, aujourd'hui encore malgré les efforts des traducteurs et une certaine accoutumance, ont du mal à passer. Mais ces formules font partie de la pédagogie de Jésus qui n'endort pas les foules par des discours gentils, sentimentaux et parfumés à l'eau de rose.

Dans le texte de saint Luc, Jésus s'adresse à la grande foule et non pas à un petit groupe choisi, constituant une élite. Donc ce texte concerne chacun d'entre nous. L'enjeu de son enseignement est clair : **si on veut devenir son disciple, il y a des choix à faire, des choix clairs, radicaux et qui risquent d'être douloureux.** C'est pourquoi la 1<sup>ère</sup> question à nous poser est la suivante : *ai-je vraiment envie de m'attacher à Jésus, de marcher sur ses traces ? Est-ce que la personne de Jésus est vraiment importante pour moi ?*

Je suis obligé de constater, à partir de multiples rencontres, que la place de Jésus n'est pas vraiment centrale chez beaucoup de personnes qui pourtant se disent chrétiennes, et même pratiquantes. Tout se passe comme si être chrétien, c'était avoir quelques idées - plus ou moins floues !- sur un être que l'on appelle Dieu, quelques vagues souvenirs de catéchisme sur l'histoire de Jésus et surtout, un souci bien réel d'amour et de respect des autres, valeurs largement partagées par nombre de personnes parfaitement athées.

Décider d'être chrétien, donc de **suivre Jésus, c'est en fait engager toute sa vie sur un chemin qui débouchera avec lui sur la résurrection, c'est-à-dire sur la victoire radicale de l'amour sur toutes les forces de mort.** Mais ce chemin est risqué comme tout chemin sur lequel on s'engage à partir d'un acte de confiance radical. N'en est-il d'ailleurs pas ainsi lorsqu'un homme et une femme décident de s'unir en portant un projet commun ? C'est parce qu'il y a des risques réels à devenir un vrai disciple que Jésus nous demande de "commencer par nous asseoir" pour ne pas nous engager à la légère. Ce temps de réflexion est essentiel quand doit être prise la décision de demander le Baptême ou la Confirmation et il est nécessaire de se donner ce temps de réflexion lorsque les événements de la vie nous remettent en question.

« *Celui d'entre-vous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple* ». Cette phrase de Jésus résume de nombreux textes d'évangile. **C'est à chacun de nous de discerner ce qui nous empêche d'être libres pour marcher à la suite de Jésus.** On peut penser tout de suite à la manière dont nous gérons notre argent, à la recherche de sécurité matérielle. Plus radicalement il s'agit aussi d'être au clair dans la gestion de nos relations personnelles, même les plus proches. C'est ce que Jésus veut dire en parlant de "hair" les membres de sa propre famille. Lui-même, on le sait par les évangiles, a du vivre une rupture familiale pour être fidèle à sa mission. Et je connais un certain nombre de situations où la volonté d'être fidèle à l'évangile a rendu les relations avec la famille très douloureuses, voire a provoqué des ruptures.

En pratique, se décider à être chrétien peut conduire à laisser bouleverser son existence. La 2<sup>ème</sup> lecture (lettre de Saint Paul à Philémon) en donne un exemple concret. Philémon était un chrétien, probablement un responsable de communauté. L'un de ses esclaves s'enfuit et trouve refuge auprès de Paul qui va le baptiser. Paul va renvoyer cet esclave à Philémon en lui demandant, au nom du Christ, de le recevoir non comme un esclave dont la fuite était un crime à l'époque, mais « comme un frère bien aimé » et de l'accueillir comme il accueillerait Paul lui-même. C'est ainsi que Philémon va être amené, en tant que disciple du Christ, à "renoncer à ses biens" et cela n'a pas du être facile à vivre lorsque l'on connaît les relations entre maîtres et esclaves à l'époque.

Il serait souhaitable **que chaque Eucharistie nous amène à refaire le choix fondamental de suivre le Christ** dans le mystère pascal et donne à chacun au moins un petit moment pour "commencer par s'asseoir" afin de discerner : actuellement, quels sont les "biens" qui entravent sa marche à la suite de Jésus.